

De bric et de broc 4

Lorsqu'une voie purement spirituelle
Conduit vers des cimes fantasmagoriques
Où la neige dissout la noirceur des âmes,
Transfigurées par la contemplation silencieuse
De tels Cieux purs, jaillit toujours des profondeurs
De l'être — nos âmes saoules en sont témoin ! —
Soudain et bienvenu, puissant et exaltant,
Le rare émoi — porté en bandoulière —
Qu'ils nomment : « Émerveillement ».
Au terme d'homériques efforts raillés
Pour vaincre ces Montagnes Sacrées,
Pareilles à la Muraille de Chine aux pierres
Millénaires — à gravir sans hâte leurs parois,
À franchir sans peur leurs arêtes — ruisselle
À l'heure crépusculaire de nos automnes,
En nous, un bouillonnant courant de Vie,
Ultime et ravageur, briseur de conventions...
Il coule dans nos veines, charriant dans son flux
Des croyances infondées, des espoirs insensés,
Surtout des images d'aubes incandescentes où
Des oiseaux de passage, nos yeux encore fermés,
Nos corps assoupis, viendraient — posés sur nos fronts
Pâles — battre, par leurs chants, le rappel de nos enfances volées
Par l'Existence à nos saisons passées sans qu'elle songe à les rendre.
À remonter le Temps d'une manière incongrue, rembobinant,
Avec maladresse, le fil de soie fragile qui tente de ramener
À l'heure de nos naissances, voilà qu'à pas comptés,
Nous progressons, transis, éclaboussés de visions aux
Couleurs sépia, croquant dans une madeleine proustienne,
Moelleuse et toute sucrée. Elle ravive des saveurs anciennes
Dans le palais. Pris dans les rets d'histoires mémorielles,
Foisonnantes et multiples, nos pouls s'accélèrent
Et nous pleurons en vain ces heures disparues,
Nos larmes recouvertes des ors de jadis, mais
Pour la dernière fois, avant que ne s'arrêtent
Nos cœurs fatigués. Qu'un tel départ est
Doux à nos chairs pantelantes flétries
Comme de vieilles pommes !

Écrit le 31/05/2022 par
philippe-parrot-auteur.com ©
philippeparrotpoesie.com